

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



## BIODIVERSITÉ. Changement du climat et espèces de demain.

# Traque à l'habitat

Si le climat se réchauffe, comment réagiront les végétaux et les animaux aux nouveaux habitats qui se préparent ? Vaste question à laquelle les réponses ne sont pas évidentes.

### Comment savoir si les espèces répondent au changement du climat ?

Remonter vers le nord ou en altitude paraît être une réponse logique. De fait, de nouvelles espèces d'origine méridionale apparaissent, comme la coccinelle du romarin observée pour la première fois en Bourgogne en 2014, ou la fauvette mélanocéphale, petit passereau méditerranéen dont quelques couples se mettent à nicher régulièrement en Côte-d'Or depuis quelques années. Le plus sûr moyen de savoir comment les organismes réagissent au changement du climat est de répéter sur de nombreuses années et de manière standardisée des observations dans des espaces de référence. Lorsque les va-

riations d'abondance des espèces sont cohérentes avec leur niche climatique on peut en inférer que la cause de ces variations est liée aux variations du climat.

### Toutes les espèces répondent-elles de la même façon au changement du climat ?

Tout organisme, plante ou animal, est adapté à une **enveloppe climatique** qui lui est propre, répondant à sa manière aux variations des températures et des précipitations. Si cette enveloppe se déplace, l'organisme s'efforce de la suivre, pratiquant une "traque à l'habitat" dont l'ampleur varie d'une espèce à l'autre. Une autre réponse consiste à avancer certaines phases comme le développement ou la reproduction : si deux espèces dépendent étroite-

ment l'une de l'autre, par exemple les passereaux qui dépendent des chenilles pour nourrir leurs poussins, il suffit que les chenilles soient disponibles avant ou après la période d'élevage des jeunes oiseaux par leurs parents pour que les conséquences sur ces derniers soient désastreuses. Les ruptures de synchronisme entre espèces liées par d'étroites relations fonctionnelles, par exemple de mangeur à mangé, sont l'une des conséquences les plus inquiétantes du changement climatique.

### Comment savoir si les changements observés sont bien dus aux variations du climat ?

La question est difficile car les bouleversements que subit l'environnement, ce qu'on appelle **changements globaux**, peuvent être dus à plusieurs causes parmi lesquelles la pollution, le morcellement des

habitats ou la disparition de ressources clés. Il est difficile d'identifier la responsabilité de chacune dans les changements observés surtout qu'elles ont des effets synergiques. Mais le poids des facteurs climatiques est indiscutable comme le prouve l'existence d'une traque à l'habitat.



## POUR EN SAVOIR PLUS

### D'autres espèces à observer



Dans un article de la revue scientifique *Bourgogne nature* (n° 1-2005) Sami Mezani relate l'installation, depuis 2001, d'un petit noyau de fauvettes mélanocéphales. L'apparition de cette espèce ainsi que l'observation de plus en plus fréquente d'autres espèces à affinités méditerranéennes comme le héron garde-bœuf ou la bouscarle de Cetti sont très probablement une conséquence du réchauffement climatique. Si c'est bien le cas, on doit s'attendre à une multiplication de telles observations. [contact@bourgogne-nature.fr](mailto:contact@bourgogne-nature.fr) ou au 03 86 76 07 36.

## L'ACTU BN

### EXPOSITION

#### Je vais te MANGER !

Oserez-vous vous jeter dans la gueule du loup pour pénétrer dans l'intimité du monde des prédateurs ? Mais qu'est-ce qu'un prédateur ? C'est un être vivant qui capture et tue un autre être vivant pour se nourrir, lui et sa descendance... Pour en connaître davantage sur ces animaux, rendez-vous au fil de l'expo du Muséum-Jardin des sciences de Dijon. Pour petits et grands jusqu'au 3 janvier 2016.

### CRÉDITS

**Coordination** : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
**Illustration** : Gilles Macagno  
**Rédaction** : Jacques Blondel

## L'EXPERT



### JACQUES BLONDEL

Directeur de recherche émérite au CNRS. Membre du Conseil scientifique du patrimoine naturel et de la biodiversité

### « Tenir compte des changements »

« Les chercheurs s'appliquent à modéliser les variations d'abondance et de distribution des espèces en fonction des scénarios de variation du climat proposés par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). La plupart des modèles sont paramétrés à partir des caractères de la niche des espèces (conditions de milieu nécessaires à leur existence). Ils prédisent une remontée vers le nord de la plupart des espèces au point que le chêne vert et plusieurs fauvettes méditerranéennes pourraient devenir communs en Bourgogne dans quelques décennies. Mais l'utilisation de ces modèles, par exemple pour choisir de nouvelles essences de reboisement, est délicate car ils sont encore imprécis, provisoires et sujets à controverses. »

## Petit glossaire

➔ **Enveloppe climatique** : zone géographique à l'intérieur de laquelle les températures et précipitations ainsi que leur variation restent constantes.

➔ **Niche climatique** : gamme des températures et des précipitations à laquelle une espèce est adaptée.

➔ **Changement global** : l'ensemble des pressions d'origine humaine qui s'exercent sur les espèces et les espaces à l'échelle de la planète (pollution, altération et morcellement des habitats, invasions d'espèces, surexploitation des ressources).